

# *Editorial*

## Implications of Open Access Journals for Professional Associations

*Katy Campbell, University of Alberta*

For the past several years, the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) has been in the throes of a “transformation.” This transformation has implied an increased responsibility for Canadian researchers to communicate the results of funded research to those who pay for it, that is, the public. Continuing education researchers engaged in participatory, action-oriented projects, which have always partnered with community organizations, are primed to lead in this era of social accountability. Paralleling its emphasis on knowledge-building for social good, SSHRC has recently issued a challenge related to dissemination, that is, to make research results accessible to consumers outside of the academy through Open Access (OA) journals.

Open access is based on the idea that the results of publicly funded research should be available free of charge to all. The concept was

Depuis quelques années, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) est en pleine « transformation ». Pour les chercheurs canadiens, cette transformation laisse entendre une plus grande responsabilité de communiquer les résultats de recherches subventionnées à ceux qui les ont payés, c’est-à-dire, le public. Les chercheurs en éducation permanente participant à des projets de nature pragmatique et participative et s’étant toujours alliés aux organismes communautaires, sont prêts pour mener la barque dans cette ère de responsabilité sociale. En parallèle avec son emphase sur la notion de développement du savoir pour le bien commun, le CRSH a récemment lancé un défi en ce qui concerne la diffusion, c’est-à-dire, le fait de rendre les résultats de recherches accessibles aux consommateurs, à l’extérieur de

adopted in principle by the Council in 2004; open consultations regarding the impacts of open access on the research community, scholarly journals, and research libraries were concluded on October 31 of this year.

OA journals are “digital, online, free of charge, and free of most copyright and licensing restrictions” (Suber, 2005). From a knowledge-building viewpoint, these journals are more desirable than paid subscription-based journals because the removal of price and permission barriers promotes wider readership and nearly unlimited dissemination. (Although *CJUCE* maintains an accessible Web site, it is not considered an open access journal due to its embargo period of one year.) For SSHRC, open access refers to funded research results that

- are accessible through the Internet;
- include the full text or content of the research output;
- are stored in a permanent location on-line; and
- are free of direct costs to all potential users.

Clearly, this type of journal brings advantages to a knowledge-building community such as ours, but a number of academic, cultural, ethical, and logistical (including financial) issues need to be resolved. For example, for professional associations like CAUCE, a restricted-access journal is a member benefit and in some cases provides rev-

l’académie par l’intermédiaire des revues à libre accès.

Le libre accès est basé sur la notion que les résultats d’une recherche subventionnée par l’État devraient être gratuits pour tous. En 2004, le Conseil a adopté cette notion de principe; des consultations ouvertes en ce qui concerne les incidences du libre accès sur la communauté de recherches, sur les revues d’érudition, et sur les bibliothèques de recherche furent conclues le 31 octobre de cette année.

Les revues LA sont “numérisées, en ligne, gratuites, et libres de toute réglementation reliée aux droits d’auteur et aux droits d’utilisation » (Suber, 2005). Du point de vue du développement des connaissances, ces revues sont plus désirables que celles qui sont à base d’abonnements et payées parce que la disparition des obstacles de prix et de permissions attire un grand nombre de lecteurs et permet une diffusion presque illimitée. (Bien que la *RCÉPU* maintienne un site Web accessible, elle n’est pas considérée comme revue à libre accès parce qu’elle a une période d’embargo d’un an.) Pour le CRSH, le libre accès indique que les résultats de recherches subventionnées qui sont :

- accessibles par l’Internet
- complets—ils comprennent le texte ou le contenu des résultats de recherche
- déposés en ligne dans un emplacement permanent

enues. However, publishing a print journal is very costly for the organization, and the cost of maintaining a library collection of print journals is becoming prohibitive for many academic libraries. Second, the academic culture remains wary of digital formats, in some cases questioning the academic credibility of an e-journal. However, a journal cannot simply include an open access online component if the long-term goal is to reduce costs. Rather, it must convert entirely to an on-line format and not continue to offer a print option to its subscribers. The low cost of e-journals run by academic organizations provides a feasible answer to complaints about the dominance of commercial publishers and the weakening of libraries due to the inflated costs of journals.

Funding from SSHRC, which provides up to \$30,000 annually through its Aid to Research and Transfer Journals program, can cover some costs associated with publishing scholarly journals. To be eligible for this funding, journals must meet seven criteria, including a formal peer-review process. Ironically, given the Council's vision for transformation, "the main stumbling block" for OA journals to receive SSHRC funding is that journals must have over 200 paid subscribers (Charbonneau, 2002). Athabasca University's *International Review of Research in Open and Distance Learning (IRRODL)*, a free-of-charge, open-source, peer-reviewed e-journal ([www.irrodl.org](http://www.irrodl.org)), devised a way to combat this

- libres de tout coût pour tout usager potentiel

Il est clair que cette sorte de revue apporte des avantages à une communauté de développement des connaissances, comme la nôtre, mais un certain nombre de questions académiques, culturelles, éthiques et logistiques (y compris financières) doivent être résolues. Par exemple, pour une association professionnelle comme l'AEPU, une revue à accès restreint est un bénéfice pour les membres, et dans quelques cas, une source de revenue. Cependant, pour plusieurs bibliothèques académiques, la publication d'une revue imprimée devient de plus en plus une chose prohibitive. Deuxièmement, la culture académique reste précautionneuse envers les formats numérisés, dans certains cas on questionne la crédibilité académique d'une revue électronique. Cependant, une revue ne peut pas simplement inclure un élément LA en ligne si le but à long terme est de réduire les coûts. Plutôt, elle doit se convertir entièrement au format en ligne et ne pas continuer à offrir une option imprimée à ses abonnés. Les faibles coûts des revues électroniques gérées par des organismes académiques offrent une réponse viable aux plaintes concernant la dominance des publications commerciales et l'affaiblissement des bibliothèques dû aux coûts accrus des revues.

Des subventions du CRSH, offrant jusqu'à 30 000 \$

restriction by “requesting that those who can afford to pay, to please pay a one time ‘subscription’ fee of \$10.00 CDN” (*IRRODL*, 2005).

Since 2000, *CJUCE* authors, readers, and editors, as well as the CAUCE board, have debated the e-future of the journal. Given the changing landscape of publishing, the expectation of Canadian taxpayers for demonstrated relevance and utility of research, and the need of researchers and practitioners for timely access to new knowledge, we encourage the university continuing education community to take leadership on this issue. Please e-mail us or begin a conversation on the CAUCE listserv—or, better yet, in the Forum—and make a point of responding to SSHRC’s request for advice from researchers/authors and consumers.

---

Thanks to Mackenzie Grisdale for the background research for this editorial.

annuellement par l’intermédiaire de son programme Aide aux revues de recherche et de transfert, peuvent couvrir des coûts associés à la publication des revues d’érudition. Afin d’avoir droit à ces subventions, les revues doivent répondre à sept critères, y compris le processus formel d’examen par les pairs. Étant donné la vision de transformation du Conseil, « la pierre d’achoppement principale » des revues LA pour recevoir des subventions CRSH, est ironiquement d’avoir plus de 200 abonnées (Charbonneau, 2002). Le *International Review of Research in Open and Distance Learning (IRRODL)* de l’Université Athabasca qui est un journal électronique gratuit, à exploitation libre, et à examen par les pairs ([www.irrodl.org](http://www.irrodl.org)), a conçu une façon pour combattre cette réglementation en « demandant que tous ceux pouvant se permettre de payer, de bien vouloir verser une seule fois les frais d’abonnement de 10,00 \$ CDN » (*IRRODL*, 2005).

Depuis 2000, les auteurs, les lecteurs et les éditeurs de la *RCÉPU* ainsi que de l’*AEPU* discutent de l’avenir électronique de la revue. Étant donné le paysage changeant du secteur des publications, les attentes des contribuables canadiens envers une pertinence et une utilité justifiées de la recherche, et le besoin des chercheurs et des praticiens d’un accès opportun aux nouvelles connaissances, nous encourageons la communauté d’éducation permanente de prendre

la direction sur cette question.  
Veuillez nous envoyer un courriel  
ou commencer une conversation  
au Listserv de l'ÂÉPUC – ou encore  
mieux, dans le Forum – et, assurez-  
vous de répondre à la demande  
du CRSH pour des conseils  
venant de chercheurs/auteurs et  
consommateurs.

---

Remerciements à Mackenzie  
Grisdale pour avoir fait la recherche  
explicative de cet éditorial.

## REFERENCES

- Charbonneau, L. (2002, May). Publishing freestyle. *University Affairs*, 24–27. *International Review of Research in Open and Distance Learning*. Retrieved July 25, 2005, from <http://www.irrodl.org/subscribe.htm>.
- Suber, P. (2005, July 17). Open access overview. Retrieved July 19, 2005, from <http://www.earlham.edu/~peters/fos/overview.htm>.